

DOSSIER DE PRESSE 2007

BOURSE AGORA

La Bourse Agora n'a pas pour objet de financer des activités commerciales. Les lauréats s'engagent à mener leur projet à terme. L'échelonnement des versements en est la garantie.
Les bénéficiaires adressent au jury un compte-rendu aux étapes d'avancement précisées dans leur projet, et agréées par le jury.

La Bourse Agora est complémentaire des allocations de recherche et de séjour proposées aux créateurs par le Centre National des Arts Plastiques. Le dépôt conjoint de candidatures pour une allocation du CNAP et la Bourse Agora est possible, mais en cas d'obtention de l'une de ces aides, le cumul est impossible.

Fondée en 1983,

la Bourse Agora est soutenue depuis 1990 par la Délégation aux arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication, et depuis 2007 par Hermès, qui confirme par là son intérêt pour le design et son soutien à la création.

D'un montant de 15 000 €, elle est attribuée tous les deux ans à un designer professionnel de moins de quarante ans qui souhaite réaliser un projet personnel. Le jury, composé de designers, de responsables de création, de journalistes et d'industriels, s'attache à distinguer les candidats dont le projet se situe dans les domaines du mobilier et du design de produit, portant une attention particulière à la prise en compte des technologies avancées, de l'innovation, du développement durable...

Cette année, la Bourse est remise le 22 novembre 2007 au musée des Arts décoratifs, à :

Joachim Jirou-Najou et Caroline Ziegler,
au nom du groupe **DITO**, pour le projet :
"ensemble d'objets et de meubles issus
d'une réflexion collective"

Quatre autres projets nominés
seront présentés à cette occasion.

Gilles Belley, pour son projet :
"micro-infrastructures pour l'habitat"

Grégory Blain et Hervé Dixneuf, pour leur projet :
"recherche sur les notions de suspension et d'accroche
dans l'habitat, utilisant le bois"

Sébastien Cordoléani et Franck Fontana,
pour leur projet :
"recherches et applications sur les agromatériaux"

François-Xavier Foillard pour son projet :
"habitats météophiles"

LA POLITIQUE

DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

EN FAVEUR DU DESIGN.

Comme pour l'ensemble des arts visuels, le ministère de la Culture et de la Communication met en œuvre une politique destinée à soutenir et à renforcer la diffusion du design, en particulier grâce aux actions de la Délégation aux arts plastiques et du Centre national des arts plastiques.

LA DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES ET LE DESIGN

L'enseignement du design est dispensé dans une quarantaine d'écoles d'art, nationales ou municipales placées sous le contrôle pédagogique de la Délégation aux arts plastiques (DAP). Outre l'École nationale supérieure des arts décoratifs – ENSAD – et l'École nationale supérieure de création industrielle/ENSCI - Les Ateliers, on peut mentionner les écoles supérieures d'art d'Angers, Lyon, Marseille, Reims, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse...

La formation, d'une durée de trois à cinq ans, est sanctionnée soit par le Diplôme national d'art plastique (DNAP), soit par le Diplôme national d'art et technique (DNAT) inscrit au répertoire national de certifications professionnelles au niveau II, ou encore le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) inscrit au répertoire national de certifications professionnelles au niveau I.

Par ailleurs, le ministère de la Culture et de la Communication contribue, par le biais de ses services déconcentrés (Directions régionales des affaires culturelles) à soutenir des structures (Fonds régionaux d'art contemporains, Centres d'art...) ou des manifestations destinées à promouvoir le design. Ainsi, la dernière édition de la Biennale internationale de design de Saint-Etienne qui a eu lieu en novembre 2006, et qui précédera l'inauguration de la Cité internationale du design prévue en 2008.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES ET LE DESIGN

Depuis 1983, plus d'une centaine d'allocations ont été attribuées par le Service du soutien à la création du Centre national des arts plastiques (CNAP) : allocations de recherche à des designers pour leur permettre de réaliser un projet, aides à l'édition d'ouvrages, aides à la production de films, aides à la première exposition accordées à des galeries.

Ainsi, en matière d'édition, l'ouvrage "Design, carrefour des arts" a été publié en 2003 par les Éditions Flammarion, sous la direction de Raymond Guidot. Pour renforcer la place du design à la télévision, le Centre national des arts plastiques a également coproduit, avec le Centre Pompidou, Paris Première, et les Films d'ici, trois films de la série initiée par Françoise Darmon : "Histoire d'objets" ; il a également apporté sa contribution à la réalisation de treize portraits de designers, avec le Centre national de diffusion pédagogique (Cndp) et la Cinquième. Le film de Danielle Schirman consacré à "la Valentine" d'Ettore Sottsass avait également bénéficié d'un soutien du Centre national des arts plastiques.

Par ailleurs, le Centre national des arts plastiques, par le biais de la collection du Fonds national d'art contemporain, dont il a la charge, constitue depuis 1981, une collection de design dont les pièces sont mises en dépôt dans différents musées en France, ou prêtées à l'occasion d'expositions, tant en France qu'à l'étranger. Du 20 octobre 2004 au 16 janvier 2005, l'exposition "Design en stock" qui présentait un ensemble exceptionnel de plus de 1 500 pièces issues des collections nationales, au Palais de la Porte Dorée à Paris, a été visitée par plus de 30 000 personnes. Elle constituait un état des lieux exceptionnel et a permis de dessiner les contours de l'actuelle politique d'acquisitions mise en œuvre par le Centre national des arts plastiques. Tout récemment, quatre œuvres ont été achetées par la commission d'acquisition du CNAP lors de la 34^e édition de la FIAC : "Nature à habiter – chaise longue" de Matali Crasset, le "Buffet Colbeau" de Philippe Million ainsi que "Miss Wirt" et "Miss Beason" de Philippe Starck.

En outre, le Fonds de la commande publique a permis de réaliser depuis une vingtaine d'années un très grand nombre de projets de design, notamment dans l'espace public. Des commandes publiques éphémères ont été passées à Matali Crasset en 2004, et à Patrick Jouin en 2005 pour l'importante opération "Versailles off" à l'occasion de la Nuit Blanche.

Il faut aussi souligner que cette politique d'incitation à la création et à la diffusion menée par le ministère de la Culture et de la Communication, est également visible dans les ateliers de recherche et de création du Mobilier National, de la Manufacture de Sèvres, du Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille, et du Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre (CRAFT) à Limoges qui mettent régulièrement leur compétence technique et leur savoir-faire à la disposition des designers.

Enfin, il faut signaler qu'outre la remise de la Bourse Agora, deux importants projets autour du design se sont concrétisés cette année :

La réalisation, au titre de la commande publique, d'un mobilier conçu par quatre artistes pour la résidence d'artistes de la Villa Noailles à Hyères. Florence Doléac - lauréate de la bourse Agora 2005 - figure parmi ces quatre créateurs aux côtés de François Azambourg, Bless et David Dubois.

Et, le 12 novembre, la célébration du 25^e anniversaire de l'École nationale supérieure de création industrielle-Ensci-Les Ateliers, unique École nationale supérieure consacrée à la fois à la création industrielle et au design.

En 2007, *Hermès* s'engage auprès de la Bourse Agora et souhaite contribuer à son rayonnement en fidélisant son partenariat.

La maison **Hermès**, fondée en 1837, trouve ses racines dans la sellerie et le harnachement. Ses métiers se sont ensuite diversifiés au cours du temps avec notamment la maroquinerie, mais également l'impression sur soie, le dessin sur porcelaine... autant de savoir-faire exigeants au service de l'objet usuel, destinés à l'embellissement du quotidien qu'il s'agisse de se vêtir, de voyager, de pratiquer un sport ou encore d'aménager son intérieur. C'est ainsi que Pierre-Alexis Dumas et Pascale Mussard, directeurs artistiques de la maison, ont un souci constant de qualité, autant technique qu'esthétique, et font appel à de nombreux créateurs pour enrichir les collections. La culture de l'objet est, de ce fait, au centre de l'univers d'Hermès.

Animée par la volonté d'encourager l'émergence de la jeune création dans le domaine du design, c'est donc tout naturellement que la maison Hermès a répondu favorablement à Alain Lardet, président de la Bourse Agora, et à l'occasion de cette 16^e édition apporte pour la première fois son soutien. Cette proposition arrive d'ailleurs au moment où la maison met en place le Prix Émile Hermès, prix de design à l'échelle européenne. Hermès et la Bourse Agora partagent des objectifs communs

Enfin, le financement conjoint du Ministère de la Culture et de la Communication, dont l'une des missions est de soutenir la création, et celui de la maison Hermès, entreprise internationale qui s'adjoint la collaboration de designers d'exception, est cohérent et illustre le dialogue qui doit s'établir entre l'État et les entreprises.

Lauréats 2007



27 ans

J. Jirou-Najou est diplômé de l'ENSAD (École nationale supérieure des Arts décoratifs) en 2004

C. Ziegler est diplômée de l'École supérieure d'Art et de Design de Reims (DNSEP) en 2001

Joachim Jirou-Najou & Caroline Ziegler, *au nom du groupe Dito*

Le projet

En 2006, ils ont initié un collectif de design, DITO, qui réunit quatorze designers issus d'écoles diverses : Aurélie Beauvais, Marion Biais-Sauvêtre, Eric Blondin, Pierre-François Brichet, Guillaume Delvigne, Henri Cagnaire, Joachim Jirou-Najou, Nicolas Laffaire, Fabien Leligois, Matthias Pladys, Michaël Radix, Arnaud Sabatier, Ionna Vautrin, Caroline Ziegler.

En dehors de leurs activités professionnelles respectives, tous développent des projets personnels de design de mobilier et d'objets, qui se concrétisent par des collaborations avec des éditeurs, des galeries, des artisans, des institutions. À une époque où les démarches sont souvent personnelles, voire individuelles, l'ambition et l'objectif de DITO est au contraire de réfléchir à un moyen de travailler à plusieurs autour de l'idée d'unité, en référence à des groupes tels que Globaltools, Alchimia, Memphis, Droogdesign. Joachim Jirou-Najou et Caroline Ziegler présentent le projet du groupe DITO.

L'ambition du collectif DITO est de réfléchir à une culture du projet où le dialogue, l'échange et le partage sont privilégiés. Rompant avec une certaine pratique du design individuel, isolé, il s'agit de réintroduire l'idée d'un effort commun, de se placer dans le champ de la réflexion théorique, de l'expérience et de la recherche.

En envisageant le design comme un moyen et non une fin, la vocation du collectif est de parvenir à créer un langage commun. Développer une "langue commune" pour formuler et dessiner un ensemble d'objets et de meubles porteurs de cette réflexion. Le choix d'un thème imposé a été écarté au profit d'une direction capable d'impulser une dynamique de recherche et de prospective, avec une dimension poétique et humaniste, qui font la force du design contemporain.

Avec l'objectif de réaliser un projet cohérent, sans passer par une thématique unificatrice, le collectif a élaboré une méthode commune, concrétisée par la création d'un outil de travail, le répertoire. Ce répertoire fonctionne comme une base de données : chaque designer propose des éléments – formes, couleurs, photos... – qui sont en suite réunis et mis en commun. Le principe est alors de choisir dans ce répertoire, qui fonctionne comme un dictionnaire, des éléments pour concevoir et produire des objets d'usage, comme on construit une phrase à partir de mots. Cette méthode doit permettre d'explorer des pistes et de créer des objets singuliers, décalés et surprenants. Pour prolonger cette démarche, le collectif envisage de monter une exposition qui présentera la méthode et les projets (meubles, objets). Elle sera l'aboutissement des travaux de recherche réalisés en amont tout en donnant à voir la réalité de la démarche. Elle sera un moment charnière pour ouvrir et élargir cette réflexion vers l'extérieur.

Caroline Ziegler

54 rue de l'Oureq, 75019 Paris

06 86 90 67 24

caroline.ziegler@free.fr

Joachim Jirou-Najou

6 square Grangé, 75013 Paris

06 86 32 71 36

joachimjn@hotmail.com

33 ans

Diplômé de l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle) en 2001.

Gilles Belley



Le projet

“**Micro-infrastructures pour l’habitat**” est un projet de recherche personnel issu de l’expérience de collaboration avec EDF et des projets sur les équipements électriques et le paysage énergétique. La prise de conscience collective de la dégradation de l’écosystème place les designers devant un nouveau terrain d’exploration : la conception d’objets destinés à initier de nouveaux comportements, en contradiction avec nos habitudes de vie et notre habitude du confort. Le projet va s’attacher particulièrement à la mise au point du principe de formalisation technique des objets, et à la volonté de pousser les questionnements, au-delà de la seule électricité, sur la question de l’habitat. Ce projet vise à la conception de nouveaux objets à “éco-conséquences”.

Collaborateur d’Éric Benqué de 2001 à 2004 sur des projets de mobilier, d’architecture intérieure et de scénographies d’expositions, il fonde son propre atelier en 2004 pour se consacrer à des projets de design industriel, de design prospectif, de scénographie d’expositions et de recherches. En parallèle, il enseigne à l’École supérieure d’arts et techniques et à l’ENSCI.

2007 - muséographie du musée Paul Belmondo, exposition “So watt ! du design dans l’énergie”

- “Contre-façon”, sac à main en cuir

- conception de conteneurs semi-enterrés de tri sélectif, et gamme d’avaloirs pour conteneurs enterrés, Temaco

- “Nootan”, gamme d’accessoires pour l’électricité

- Prise-patère, prise pour chargeurs de batterie

- Landscape bench, banc modulaire en granit

- Workshop aux Beaux-arts d’Angers

“du super-héros au super-objet”

- Enseignant à l’ESAT depuis 2005

2006 - Assistant de Ronan et Erwan Bourroullec pour la Maison flottante, Chatou

- Coupe veille et sémaphore électrique pour EDF R&D, en collaboration avec EDF design

- Scénographie de l’exposition temporaire “Les justes de France”, Paris

- Proposition d’aménagement des locaux de la marque de vêtements de ski Mover, Lausanne

- Conception d’une gamme de conteneurs de tri sélectif pour l’île de Ré, Plastic Omnium

- Directeur de diplôme à l’ENSCI

- Participation à la Biennale de Saint-Etienne (2004 et 2006)

2005 - Gamme de conteneurs de tri sélectif

“Low cost”, Plastic Omnium

- Études prospectives pour l’aménagement des autoroutes ASF

- Développement de concept-produits pour EDF R&D

- “Le temps des jeux”, scénographie et mobilier d’exposition pour la RATP

- Collaborateur d’Art&Fact, projets prospectifs pour la RATP et la Fnac

2004 - Conception d’une gamme de onze concept-produits pour EDF R&D

- Conception de poubelles “Drive-in” de tri sélectif pour la société ASF

Gilles Belley

9, rue Gabriel-Laumain, 75 010 Paris

01 48 24 21 99 // 06 22 70 42 88

mail@gillesbelley.fr // www.gillesbelley.fr

26 ans

Se sont rencontrés à l'École des Beaux-Arts de Saint-Etienne. Ils présentent conjointement leur projet pour la Bourse Agora.

Grégory Blain & Hervé Dixneuf

Repères biographiques

Grégory Blain

Obtient en 2006 un DNSEP option design à l'école des Beaux-arts de Saint-Etienne.

Depuis 2000, il participe à la Biennale de design de Saint-Etienne

Participe à de nombreux travaux de recherche et à des expositions, notamment :

- mise en place de l'exposition "vidanges" à Saint-Etienne
- exposition "VIA les écoles" avec les projets "le grenier et la plateforme"
- conception aménagement et mobilier, centre hospitalier privé à Saint-Etienne
- conception et réalisation de l'exposition Le champ, Biennale de design de Saint-Etienne
- participation à l'exposition au salon du meuble de Cologne avec "inspired by cologn"

Hervé Dixneuf

Obtient en 2005 un DNSEP option design à l'école des Beaux-arts de Saint-Etienne, puis en 2006 un post-diplôme design & recherche.

Depuis 2002, il participe à la Biennale de design de Saint-Etienne

Participe à de nombreux travaux de recherche et à des expositions, notamment :

- conception graphique et rédacteur de la revue Azimuts n° 26 et 27
- travail de recherche sur des balises autoroutières avec la DDE de la Loire
- Étude d'aménagement et mobilier pour l'accueil et les chambres d'un centre hospitalier privé à Saint-Etienne
- exposition Le champ, parcelles investies, Biennale de design de Saint-Etienne
- exposition Macadam cow-boys, balises autoroutières, Biennale de design de Saint-Etienne
- scénographie et graphisme de l'exposition Séverine "mémoire d'habitants", Saint-Etienne

Hervé Dixneuf

6, rue Émile-Littré, 42 000 Saint-Etienne

04 77 37 34 66 // 06 12 45 26 91

rv19@hotmail.fr



Le projet

À partir de notre travail sur le mobilier et l'espace domestique, nous voulons poursuivre nos recherches sur la manière d'appréhender et utiliser notre espace de vie, en nous concentrant sur les notions de suspension et d'accroche dans l'habitat. Il est possible aujourd'hui de redéfinir ces formes qui émergent des murs, du sol et du plafond en créant des points d'accroche et des supports, des outils permettant de porter, de soutenir des vêtements, des objets, voire des personnes. Pour ce faire, il nous a semblé juste et évident de développer ce projet avec le bois, seul matériau de construction issu d'une ressource naturelle et renouvelable, facile à transformer et à travailler. C'est aussi l'occasion de poursuivre les recherches sur les nouvelles possibilités du bois, par exemple l'usinage par impulsions laser, l'assemblage et soudure par friction (sans colle), les composites à base de bois, la stabilisation et les traitements par rectification et thermo-transformation.

Nous souhaitons développer ce projet avec différents acteurs : écoles spécialisées, instituts de recherche, entreprises concernées

Grégory Blain

22, place du Peuple, 42 000 Saint-Étienne

08 72 28 05 81 // 06 50 46 41 03

gregoryblain@laposte.net

29 ans et 31 ans

Diplômés de l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle) en 2004

Début de leur collaboration en 2006

Sébastien Cordoleani & Franck Fontana



Parcours professionnel

Après des expériences en agence (Loeb innovation et André Putman pour S.Cordoleani, Antoni Arola pour F. Fontana), ils fondent l'agence Cordoleani & Fontana, où ils s'inscrivent dans une démarche commune "matière à penser", en étroite relation avec chaque entreprise (matériaux, procédés de fabrication, savoir-faire). Des projets sont en cours avec Cinna, Ligne Roset, Design Pyrénées, C-Quoi.

Expositions :

- 2004 Salon Now !
- 2005 Salon Now !, VIA Videohome, Le Printemps Paris/Lille Parenthèse végétale
- 2007 Villa de Noailles Hyères, Design parade, Montpellier La Panacée (sélection française BJCEM)

Concours et prix :

- 2007 Design Parade, Audi Talents Award, Villa Kujoyama, Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée.

Recherche et Réalisations :

- 2007 L.C.A. - C.A.T.A.R. Toulouse : La cuisine, recherche de nouvelles applications pour les agromatériaux.
- IUP Arts appliqués Montauban : intervenant
- Design Pyrénées : création d'un bâton de marche
- PWF : développement d'une gamme de mobilier
- Papabubble : création de bonbons à partir des techniques de transformation du verre
- Micocoulier C.A.T. : création d'objets exploitant la souplesse du bois de micocoulier

Le projet

Le projet porte sur la recherche et le développement des agromatériaux. Obtenus par transformation thermo-mécanique de résidus agricoles et mis en forme par les technologies de la plasturgie, ils sont 100% d'origine végétale, biodégradables et éco-compatibles. Ils sont donc potentiellement concurrents des plastiques issus de la pétrochimie. Les applications industrielles se contentent jusqu'ici à imiter le plastique dans le domaine du jetable. Toutefois, il est possible de tirer partie de leur faiblesse apparente (durée de vie limitée, rusticité) pour en faire une force, et leur trouver de nouveaux usages.

Le projet a pour objectif de mettre en place une démarche expérimentale visant à valider scientifiquement de nouvelles applications, et de trouver un nouveau positionnement à ce matériau, non comme un substitut du plastique, mais comme un matériau à l'identité technique et esthétique forte. En collaboration avec le L.C.R. (Centre de recherche spécialisé dans les agromatériaux).

Cordoleani & Fontana

122, rue Oberkampf, 75 011 Paris
cordoleani.fontana@gmail.com

28 ans

Diplômé de l'ENSCI (École nationale supérieure
de création industrielle) en 2006

François-Xavier Foillard



Parcours professionnel

Depuis 2006, designer indépendant.

Clients : l'Oréal, Normal studio,

Abcisse signalétique, Marc Mimram architecture,
Thierry Dreyfus

2004

– création du Collectif “Perspicass”, réalisation
de perspectives et photomontages pour cabinets
d'architecture. Clients : Castro-Denisoff, Mickael
Placidi, Marc Mimram, Antoine Stinco, Atelier Lion,
Claude Vasconi, Saguez&Partners, Agence AHI,
Studio Mass, Atelier Soa, Archiconcept,
Michel Tortel.

François-Xavier Foillard

3, avenue Secrétan, 75019 Paris

09 54 20 60 69 // 06 61 97 26 38

fxfoillard@gmail.com

Le projet

“Habitats météophiles”

Comment l'objet peut-il aider à faire évoluer notre rapport à l'environnement dans le contexte de la globalisation ? Ceci constitue la trame de fond de toutes les recherches entreprises : après “Capillarités”, projet qui initie une méthode de travail, le projet suivant “Archaïsme et technologie” pose les bases d'une position personnelle vis à vis de la notion de progrès : il existe là où il y a volonté de passer d'un rapport de force à une relation d'échange entre l'homme et l'environnement.

Le projet “Habitats météophiles” en est la suite logique, concentré sur les modes de vie, influencés par l'omniprésence de l'élément atmosphérique. À quoi ressembleraient nos habitats contemporains si les aléas de l'Histoire avaient poussé les scientifiques à s'intéresser à d'autres types d'énergie que les énergies fossiles ou même que l'électricité ? Il s'agit de projeter notre société - à son stade actuel - dans une histoire où l'évolution de la science aurait suivi des chemins différents. Quelles pourraient être les différences entre la réalité et cette société fictive ? Différences d'ordre pratique et quotidien, d'ordre culturel, d'ordre spirituel, enfin d'ordre temporel.



Lauréats de la Bourse Agora depuis 1983

1983	Xavier Dumas
1984	Martin Szekely
1985	Irena Rozinski
1986	Éric Raffy
1987	Xavier Matégot
1988	Emmanuelle Torck, Emmanuelle Noirot
1989	Yamo
1991	Bernard Moise
1993	Emmanuel Fenasse
1995	Laurent Massaloux
1997	Sylvie Fillère, Jean-François Dingjian
1999	Jérôme Lart
2001	Laurent Lebot, Victor Massip
2003	Paule Palacios
2005	Florence Doléac
2007	Joachim Jirou-Najou et Caroline Ziegler au nom du collectif DITO

Jury 2007

Alain Lardet. *Président de la Bourse Agora.*
Philippe Boisselier. *Designer.*
Chloé Braunstein. *Braunstein & Associés.*
Jean-François Dingjian. *Designer.*
Françoise Ducros. *Inspectrice de la création artistique.*
Rena Dumas. *Designer.*
Raymond Guidot. *Historien du design.*
Chantal Hamaide. *Directrice de la rédaction Intramuros.*
Marie-Pierre Landry. *Inspecteur général honoraire, administration des affaires culturelles.*
Alice Morgaine. *Journaliste.*
Nestor Perkal. *Designer.*
Jeanne Quéheillard. *Journaliste, enseignante.*
Béatrice Salmon. *Directrice des musées des Arts Décoratifs.*
Paul Silvera. *Silvera.*
Emmanuelle Torck. *Designer.*

Bourse Agora : 24, rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris

Contact : Marie-Magdeleine Liberge, 01 43 25 47 47, mliberge@cegetel.net

Ce document a pu être réalisé grâce au soutien de **Marie Claire maison**.